

LE



CALALAME

JOURNAL INDÉPENDANT FONDÉ PAR HABIB OULD MAHFOUDH - ÉDITION FRANÇAISE - ONZIÈME ANNÉE - NUMÉRO 401 DU 16 JUILLET 2003 - 200 UM - 500 FCFA

L'UFP présentera son candidat

L'UFP, qui fait cavalier seul depuis l'échec de ses rencontres nationales sur la situation politique dans le pays, qu'elle voulait tenir en octobre 2002, et pour lesquelles elle voulait inviter les partis de la majorité et ceux de l'opposition (rencontres court-circuitées par les journées du RFD sur "dix ans de processus dit démocratique"), suivi de son retrait du groupe parlementaire de cette même opposition, vient de tenir une réunion ordinaire de son bureau exécutif dans laquelle le parti a fait une analyse de la situation du pays.

Selon cette analyse, le pays a été réellement secoué par ce qui s'est passé le 8 juin dernier, et il en est sorti avec un pouvoir affaibli faisant face à une opposition déjà très faible, morcelée et sans projet politique. La crainte que formule ce parti est, du côté du pouvoir, la tentation de compenser cette faiblesse par la fraude. En face de lui, une opposition radicale, dont l'objectif est surtout de prendre le pouvoir –que le pouvoir ne lâche pas– quitte à aller à la confrontation, pourrait constituer un grand danger dans ce climat d'après putsch. L'UFP lance toutefois un appel, sans grande conviction, à un candidat unique de l'opposition pour pouvoir peser face à la machine électorale du PRDS et de l'administration.

Mohamed Khouna Ould Haïdalla, ancien président, dont la candidature avait été lancée de l'extérieur, se serait décommandé, probablement après avoir compris l'impossibilité de la cohésion de l'opposition autour de sa candidature, et surtout après être allé rencontrer Ahmed Ould Daddah, qui lui aurait signifié qu'il était lui-même candidat. Ould Haïdalla, dont la candidature a été marchandée par tout le monde, dont une partie de l'opposition en France (pour énerver le pouvoir) et des milieux négro-mauritaniens (pour avoir un poids à vendre à Ould Taya), aurait été approché par le pouvoir, et aurait eu des contacts directs avec le président. Les résultats de ces contacts ne sont pas encore visibles car, même s'il n'avait pas annoncé officiellement sa candidature, Ould Haïdalla n'a pas encore dit non plus qu'il ne se présentera pas. Il nie par contre avoir contacté des personnalités comme Ba Mamadou Samboly (qu'il a vu à titre personnel pour s'enquérir de sa santé) ou Koïta Tidjane (de l'AJD) à ce propos, contacts qu'on lui a attribués dans le cadre d'une approche des milieux négro-mauritaniens avant de se présenter.

A défaut donc de la possibilité du candidat unique, l'UFP présentera son propre candidat, qui ne sera autre que son président, Mohamed Ould Maouloud. L'idée de la candidature du parti à la présidentielle était caressée depuis un an. Les amis de Ould Maouloud comptent lancer dans ce cadre une campagne adressée au pouvoir et à l'opposition pour faire entendre un discours "salvateur". Car pour eux, l'enjeu n'est pas de gagner mais de faire passer au pays les dangers de l'élection future, afin qu'elle cause le moins de dégâts possibles dans cette situation de fragilité extrême. Car entre un pouvoir affaibli et une opposition sans programme autre que la volonté de prendre le siège sans regarder les risques de violence que cela peut engendrer, les possibilités de troubles deviennent plus grandes. Une faiblesse que tente déjà d'exploiter Ould Daddah, qui mise apparemment beaucoup sur l'Est du pays, où il a déjà effectué des visites dans les deux Hodh et où il compte revenir très prochainement pour sillonner l'Assaba, pénétrant ainsi un espace qui était toujours, depuis l'avènement de la démocratie, une chasse gardée du parti au pouvoir.